

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 8 (1899-1901)

Artikel: La Patrie
Autor: Rossel, Virgile
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-549694>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Patrie

La patrie est pour moi mieux que la maison blanche
Qui riait au soleil de mon Avril en fleur,
Mieux que le grand village où la loi d'airain penche
Vers la terre ou l'étau le front du travailleur.

Ce n'est pas seulement mon doux Jura, que j'aime
Comme l'oiseau son nid et l'enfant son berceau,
Ce n'est pas ses forêts, ses montagnes, ni même
Mon frais vallon qui rêve au chant de son ruisseau.

Ce n'est point, par delà ma petite patrie,
Les plaines où le vent courbe les moissons d'or,
Ni, sur les côteaux bruns, la verte théorie
Des vignes descendant jusqu'au lac bleu qui dort.

Ce n'est pas, sous le ciel plus limpide et plus proche,
Les Alpes surgissant à mes yeux éblouis,
Leurs créneaux de glaciers, leurs tourelles de roches
Montant la garde autour du vieux et cher pays.

Ce n'est pas seulement des prés, des bois, des cimes,
Mon village là-bas, et là-bas ma maison,
Le Jura gracieux ou les Alpes sublimes,
Un morceau de la terre, un coin de l'horizon.

Ce n'est pas même encor le lien de la race,
Malgré tout ce qu'il a d'intime et de puissant,
Car, pour unir tous ceux que ta famille embrasse,
O patrie ! il faut plus qu'un peu de même sang.

Et ce n'est pas non plus la secrète harmonie
Qui, née au fond des cœurs, par les lèvres sourit,
Cette voix qu'un peuple aime autant que son génie,
Sa langue, fleur de l'âme et chanson de l'esprit ;

Ce n'est point de cela que la patrie est faite :
Elle exige de ceux qu'en ses bras elle étreint,
Qu'ils adhèrent avec une foi de poète
A la loi d'un devoir auguste et souverain ;

Elle veut de tous ceux qui se groupent en elle
Le même effort viril, le même accord loyal,
Les mêmes battements des âmes fraternelles,
La même ardente foi dans un même idéal ;

Elle n'arrête pas l'essor des cœurs sincères ;
Le généreux combat de l'idée est permis ;
On peut, dans sa patrie, avoir des adversaires ;
On ne devrait jamais y trouver d'ennemis...

Navires qui passez à la merci des houles,
La nuit, sur les récifs, devant le phare éteint,
Peuples et nations, vous n'êtes que des foules
Qu'un aveugle hasard pousse vers leur destin,

Si chacun des enfants de vos grandes familles
N'entend pas dans son cœur battre le cœur de tous,
Et s'il ne rougit pas de porter ces guenilles,
L'égoïsme ou la haine, en regardant à vous,

Si, dans votre âme, comme en sa propre poitrine,
Il ne sent pas toujours éclore et palpiter
Un immortel espoir, une ferveur divine
De progrès, de justice et de fraternité.

VIRGILE ROSSEL.

